

Carte croquis des lieux évoqués



Introduction

Le Roussillon, au début du vingtième siècle, était un coin de France très à l'écart. En effet, avant le traité des Pyrénées de 1659 il n'avait pas du tout fait partie de la France, mais appartenait au Royaume d'Aragon. La langue de la région était le Catalan et le Français était rarement parlé et compris. Paris était extrêmement loin et les étrangers du nord étaient considérés avec une grande méfiance. Cependant à partir du 19^e siècle, pour les artistes souhaitant se reposer loin du brouhaha et de l'agitation de la vie artistique dans la grande ville, l'éloignement par rapport à la capitale était un véritable avantage. Loin des restrictions de l'académie parisienne des Beaux-Arts, ils pouvaient se concentrer pleinement sur leur art, sans être distraits par le monde extérieur. La vie était bon marché, le temps clément, le soleil brillait et la lumière était claire et éclatante.

Le Roussillon de 1905, c'était la province dans toute sa simplicité. Les villages comme Collioure sentaient mauvais et les maisons étaient délabrées. Les petites villes provinciales comme Céret étaient habitées par des gens à l'esprit étroit et introvertis. Ceci ne dissuadait pas les artistes en visite. Comme ceux qui étaient nés et avaient grandi là, ils avaient besoin de l'inspiration et de l'interaction fournies par Paris avec ses académies et ses expositions annuelles et en même temps ils avaient besoin d'en partir. Les artistes du Nord s'échappaient vers le Sud et ceux du Sud allaient vers le Nord pour tirer profit de la capitale. C'était un va-et-vient constant.

C'est comme cela que Matisse vint à Collioure et Picasso à Céret. Ils peignirent avec une grande ferveur et concentration pendant des périodes relativement courtes. Matisse, inspiré par les couleurs et la lumière de la Méditerranée, était tourné vers l'exté-



Jojo Pous à L'hôtel des Templiers



*Les toits
de Céret*

rier et donna naissance à la brillante explosion du Fauvisme pendant que Picasso faisait son introspective, relativement peu influencé par les paysages qui l'entouraient et développait les images anguleuses du Cubisme. Les peintures de Matisse sont remplies de lumière et de couleurs éclatantes, de lignes fluides et de simplicité ; celles de Picasso sont des études complexes et sombres à prédominances marron et noires. Tous deux contribuèrent à la révolution qui eut lieu dans l'art moderne du vingtième siècle.

Ces dix années entre 1905 et 1914 représentent une décennie où l'activité artistique est stupéfiante dans cette région reculée et ce livre va raconter quelques unes des histoires de ces artistes, des étrangers et des gens du coin, qui ont participé au développement de cette activité.

Ce sont les péripéties du méli-mélo de leurs vies, de leurs amours et de leurs approches de l'art avec en arrière plan les villes du Roussillon et les paysages où ils vécurent et travaillèrent. Bien sûr que Paris y joue aussi son rôle. Comment serait-ce possible autrement puisque cette ville était si centrale pour le monde de l'art en France de même qu'elle l'est encore de nos jours ? Principalement cependant le Roussillon en est le cadre, et le drame de la révolution artistique se joue sur la toile de fond accidentée et lointaine du Roussillon.



*Collioure vue la
plage du Faubourg*

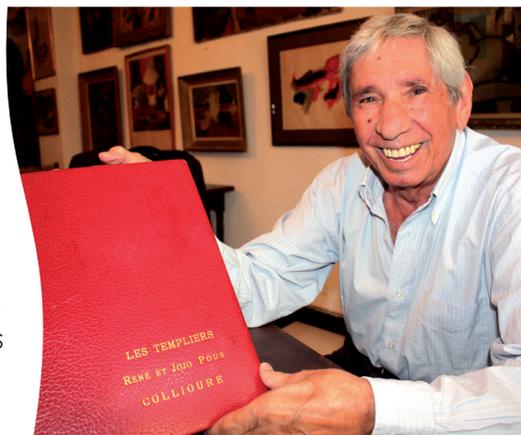
Prologue

L'idée de ce livre est née un jour d'hiver, dans une pièce à l'étage de l'hôtel des Templiers à Collioure, en regardant Jojo Pous tourner les pages du livre des visiteurs de l'Hôtel, le Livre d'Or. Chaque page provoque une réminiscence, chaque réminiscence une autre histoire à raconter. En écoutant ces histoires, il était impossible d'ignorer les richesses accumulées dans ce coin reculé de France dès le début du vingtième siècle...

LES TEMPLIERS

*Enseigne
des Templiers
à Collioure*

L'Hôtel-Restaurant des Templiers se développa à partir du Café des Sports dont Pauline et René Pous ont hérité dans l'entre-deux-guerres. Leur fils, Jojo, reprit l'affaire dans les années 70 et continua la tradition de son père en accueillant des artistes, des écrivains et des gens du spectacle dont la plupart signèrent le Livre d'Or. Dans le bar de l'Hôtel des Templiers on peut rencontrer Jojo Pous pratiquement tous les après-midi jouant à un de ces jeux de cartes qui n'en finissent pas avec les mêmes vieux messieurs avec lesquels, petit garçon, il fréquentait l'école. Le comptoir lui-même taillé dans une barque catalane, une madone-sirène comme figure de proue domine la pièce entièrement tapissée de tableaux, quelques uns offerts, beaucoup achetés par la famille Pous au cours des années. Sa relation avec Collioure est documentée par les tableaux couvrant chaque centimètre des murs : tous dédiés à René, à Pauline et sa famille, à Pous, l'ami des artistes, à Jojo. Les peintures grimpent l'escalier, se réfugient dans les couloirs et les chambres. Elles ornent les murs de la salle du premier étage où nous étions assis, où le club de Rugby se réunit, où ont lieu des fêtes privées, la salle où est né Jojo.



Jojo Pous avec Le Livre d'Or - Volume II

L'histoire qu'ils racontent débute entre les deux guerres quand Pauline Frances épousa René Pous. Collioure était alors un pauvre



Bar de l'Hôtel des Templiers - Collioure



Page Francois Bernadi dans le Livre d'Or

village de pêcheurs. Les pêcheurs d'anchois et de sardines étaient aussi des viticulteurs. Il n'y avait pas d'eau courante, les égouts étaient à l'air libre et les chats envahissaient le village. Mais c'était en train de devenir un lieu pour artistes. Accoudé au comptoir de son Café des Sports, René Pous les accueillait. Il avait été en classe avec les enfants de Matisse et il aimait la compagnie des artistes.

Un jour de 1927, l'année de naissance de son fils Jojo, il alla dans la maison d'un artiste – Léopold Survage – afin de l'aider à réparer une lampe. René refusa d'être payé pour son coup de main. Survage lui donna une de ses toiles, une vue cubiste du port. René l'accrocha au mur à la place d'un poster de publicité. Rapidement les murs du Café des Sports commencèrent à se remplir de tableaux. Des artistes arrivèrent de partout à Collioure pour peindre et ils s'arrêtèrent prendre un verre chez René et Pauline. L'un d'eux, Augustin Hanicotte, lunettes cerclées et béret sur ses cheveux désordonnés fit bientôt partie intégrante du village après sa rencontre avec Maillol à Banyuls-sur-Mer en 1915. Il vécut à Collioure environ quarante ans et il était un des nombreux amis de René Pous. En 1925 avec la collaboration de l'école du village, il créa des classes de peinture auxquelles il donna le nom de « Les Gosses de Collioure ». Il était un bon professeur et emmenait les enfants peindre à l'extérieur dans les alentours de Collioure. Il se heurta aux autorités et il fallut à l'école et à lui-même se battre pour pouvoir continuer. Ils y réussirent. Il organisa des expositions de travaux des enfants non seulement à Perpignan mais aussi à Paris, Cannes, Marseille et Carcassonne. Plusieurs de ces « gosses », François Bernadi et François Baloffi continuèrent jusqu'à devenir des artistes reconnus. L'immense tableau d'Hanicotte 3x5 m de la plage de Collioure surpeuplée d'activités du quotidien et de ses habitants se trouve grâce à Joséphine Matamoros dans les archives du Musée Peské d'Art Moderne de Collioure.

Un autre artiste, Balbino Giner, fréquentait le Bar des Templiers et il était un ami intime de la famille Pous. Jojo Pous le décrit comme un homme délicieux, un artiste talentueux, plein d'humour et de vie. De nombreux portraits de René, Pauline et Jojo Pous qu'il a exécutés ornent les murs du bar. Son fils, artiste également, qui porte le même nom, vit et travaille à Collioure.



Sur le dos du premier volume du Livre d'Or des Templiers, on peut lire :

CAFÉ DES SPORTS
LA COBA
RENÉ POUS ET FILS
COLLIOURE

Dos du Livre d'Or - Volume I